



# l'inter

*Mensuel d'information des Diplômés de l'Université de Montréal*

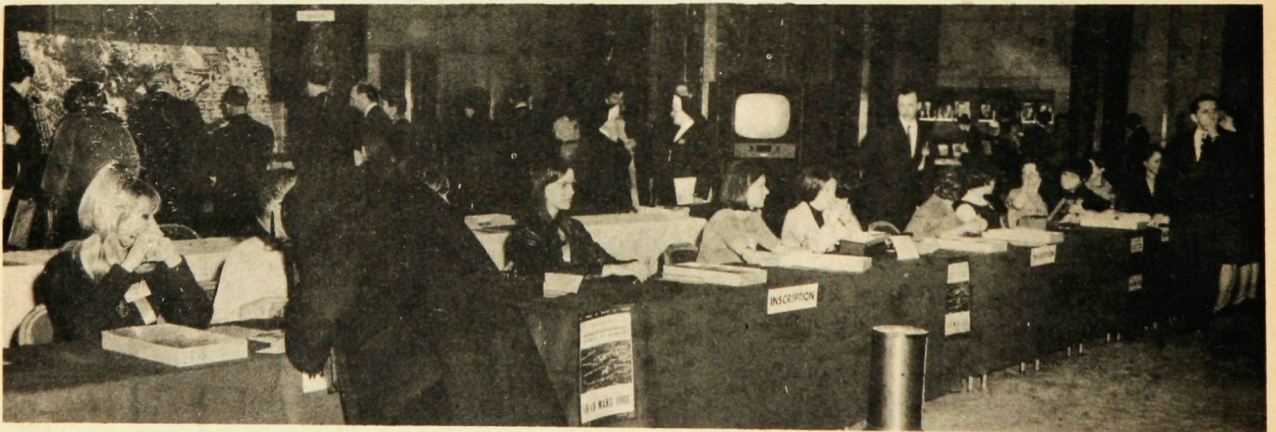


**Le Colloque  
du 18-19 mars**



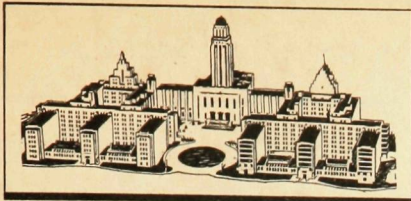
- Assemblée générale  
annuelle des Diplômés
- Élection du Conseil  
d'administration
- Au Centre social,  
le 13 juin

(voir page 16)



Les Diplômés de l'Université de Montréal  
tiennent à remercier tous ceux qui ont collaboré  
de près ou de loin au succès du récent colloque





# l'inter

Le 13 juin :

## UNE ÉTAPE IMPORTANTE

Dans quelques jours, les Diplômés de l'Université de Montréal se réuniront en assemblée générale. Ils y entendront un rapport sur les activités de l'année qui s'achève et surtout ils devront décider s'ils sont prêts à poursuivre plus avant le travail amorcé depuis quelques années.

Ainsi que nous l'avons déjà exposé à plusieurs reprises, ce travail doit s'inscrire sur trois plans principaux : au niveau de l'Université, des membres et de la société en général. Dans cette triple perspective, nous croyons que le bilan des derniers mois apparaît nettement positif ainsi qu'en témoigne la présente livraison de l'INTER qui constitue un résumé très sommaire de l'important colloque des 18 et 19 mars derniers. Ajoutons en plus de nombreuses activités sociales et culturelles (voyages et réceptions diverses) ainsi que la mise sur pied d'une douzaine de comités chargés ou bien de l'organisation d'activités spéciales ou bien d'étude sur des problèmes majeurs sur la collectivité universitaire.

Toutes ces manifestations de l'Association n'ont cependant de sens réel que si elles sont rattachées les unes aux autres à l'intérieur d'un plan à long terme destiné à faire prendre aux Diplômés toutes les responsabilités qui leur reviennent envers leur Alma Mater, leurs confrères et envers la société en général. Dans cette optique, la prochaine assemblée générale du 13 juin devrait être considérée non pas comme le point final d'une expérience d'un an et le point de départ d'une nouvelle, mais bien comme une halte dont on profite pour mesurer le chemin parcouru et déterminer la meilleure route à suivre pour atteindre l'objectif fixé.

Il importe donc que tous les Diplômés, conscients de leur devoir d'universitaires, participent à l'assemblée du 13 juin prochain et acceptent de collaborer totalement au développement de l'Université d'aujourd'hui afin d'édifier le Québec de demain.

Pierre GRAVEL,

secrétaire administratif.

### L'INTER

"L'INTER", organe officiel des Diplômés de l'Université de Montréal, paraît 10 fois par an. Les bureaux de "L'Inter" sont situés à 2910, avenue Maplewood, app. 24. Tél. 342-1311. Le ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'objet comme envoi de deuxième classe de la présente publication. Ceux qui désirent nous faire parvenir des communiqués pour publication dans "L'Inter" doivent adresser leur envoi à : Les Diplômés, U. de M., C.P. 6128, Montréal 3.





extraits

... A l'époque de la Nouvelle-France, la société canadienne, compte tenu de sa population et de son développement économique, avait un système d'enseignement qui se comparait alors favorablement à ceux des autres pays du monde nord-atlantique.

Ce fut d'abord dans le domaine de l'enseignement que se manifestèrent le plus directement et le plus brutalement les conséquences désastreuses de la Conquête.

A cause de l'occupation étrangère les Canadiens n'avaient plus d'Etat à leur service comme collectivité...

... Les Canadiens n'étaient pas responsables de la fermeture du Collège de Québec. La Conquête leur avait enlevé les dotations du roi de France aux communautés enseignantes et au clergé. Ils avaient en vain proposé d'utiliser les biens des Jésuites à des fins d'enseignement. Eux-mêmes, ils étaient trop pauvres pour acquitter les frais d'un système d'enseignement mieux organisé. De plus, la plupart des parents canadiens voyaient de moins en moins la nécessité de faire instruire leurs enfants puisque les carrières du commerce, de l'industrie, de l'armée, de la marine et de l'administration pu-

blique leur étaient presque entièrement fermées...

... Au Canada français, l'hostilité de l'Etat durant la première génération après la Conquête, l'impuissance et l'irresponsabilité des politiciens à l'époque de l'Assemblée du Bas-Canada et l'apathie de la population créèrent une situation qui amena graduellement le clergé à élargir son rôle dans le domaine de l'enseignement, particulièrement aux niveaux secondaire et supérieur. Dès la fin de la première moitié du XIXe siècle, les chefs ecclésiastiques du Bas-Canada, sous l'impulsion énergique de Mgr Bourget, avaient compris que la création d'une université les aiderait à consolider leur pouvoir auprès de la population catholique...

... Dans un mémoire publié en 1862, les dirigeants de l'université Laval résumaient ainsi les objectifs qu'avaient eus ses fondateurs : "Une double pensée a donc présidé à l'érection et à l'organisation de l'université Laval : 1° retirer les jeunes Canadiens des dangers que courent leur foi et leurs mœurs, soit en allant ailleurs chercher des diplômes, soit en demeurant sans surveillance dans nos grandes villes; 2° élever autant que possible le niveau des études classiques et professionnelles."...

## Extraits des rapports des commissions

### *Médecine*

#### **CENTRE MEDICAL UNIVERSITAIRE**

La Commission de médecine propose que tous les efforts soient poursuivis pour doter immédiatement l'université de Montréal d'un Centre médical universitaire, comme première étape d'un Centre médical de santé permettant à la médecine et à toutes les disciplines de la santé de procurer à la population de cette province des services d'excellence en éducation, en recherche et en soins médicaux.

#### **PLANIFICATION DE L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE DANS LA PROVINCE**

La Commission recommande que la planification de l'enseignement de la médecine dans la province de Québec soit étudiée par les autorités compétentes devant la nécessité urgente d'augmenter les effectifs médicaux.

### *Chirurgie dentaire*

#### **PENURIE DE PROFESSEURS**

Faciliter les moyens de remédier à la pénurie de professeurs.

#### **INTEGRATION**

L'intégration des services dentaires dans l'ensemble des services hospitaliers.

#### **ECHANGE**

L'échange plus étendu entre professeurs locaux et étrangers.



# les difficultés et les défis

par Michel Brunet

... En 1920, au moment où se fondait l'Université de Montréal, Mgr Louis-Adolphe Paquet proclamait : "Nos universités tromperaient l'attente de l'Eglise et l'instinct de la race, elles se déroberaient aux nobles exigences de notre caractère et de notre vie nationale, si elles ne se proposaient de discipliner des esprits et d'éclairer des consciences avant de forger des instruments de richesses"...

... Privée de l'appui financier d'une institution comme le Séminaire de Québec, qui avait eu, après la Conquête, la chance de conserver les propriétés que lui avait données le roi de France, l'Université de Montréal s'est débattue, tout le long de son histoire, dans des difficultés matérielles insurmontables. Même durant les années prospères de 1923-1929, l'Université de Montréal, dont le budget était inférieur à \$400,000 avait un déficit annuel. Lorsque la crise économique éclata, l'enseignement supérieur canadien-français fut plongé dans un marasme indescriptible...

... Si la bourgeoisie anglo-mont-réalaïse n'avait pas besoin de l'aide du gouvernement provincial pour financer McGill University, les Canadiens français ne disposaient pas du

même surplus économique. Leur propre pouvoir d'achat et les ressources naturelles de leur territoire national contribuaient à l'enrichissement des entrepreneurs capitalistes qui soutenaient McGill University. Seule l'intervention des pouvoirs publics aurait pu corriger cette injustice sociale flagrante...

... Les fondateurs de l'Ecole Polytechnique et de l'Ecole des Hautes Etudes eurent la sagesse de faire appel au gouvernement provincial. Ils avaient compris que sans sa collaboration directe leurs projets ne pourraient pas être réalisés...

... C'est à l'Université de Montréal, au mois d'octobre 1959, que Paul Sauvé annonça que "désormais" l'Etat provincial s'acquitterait de toutes ses responsabilités dans l'organisation et le financement de l'enseignement supérieur...

... Le programme du parti libéral provincial, publié au printemps de 1960, promit une réforme générale du système d'enseignement. Déjà le Rapport Tremblay avait affirmé, quatre ans auparavant, que l'éducation était devenue le problème prioritaire du Québec. Depuis bientôt six ans, l'honorable Paul Gérin-Lajoie s'est donné la tâche immense, écrasante et ingrate à certains moments,

de relever ce défi propre à décourager les énergies les mieux trempées. L'enquête Parent et les recherches poursuivies par les conseillers du gouvernement ont réuni toutes les données nécessaires pour mener à bonne fin l'oeuvre entreprise.

En résumé, il s'agit de bâtir une nouvelle société québécoise, celle qui répondra aux aspirations du Canadien français de la seconde moitié du XXe siècle. Celui-ci a abandonné les mythes et les illusions des générations passées. Il a renoncé aux chimères que celles-ci ont entretenues pour se consoler de leurs échecs. La seule mission qu'il se reconnaisse c'est celle de vivre dans le monde contemporain et d'occuper la place qui lui revient sur le territoire québécois et dans l'union canadienne. Pour y parvenir, il a besoin de la puissance que donne la science. Il a manifesté qu'il est disposé à s'imposer tous les sacrifices nécessaires pour l'acquiescer. C'est cette exigence, au moment même où se produit une explosion démographique, qui a fait craquer tout notre système d'enseignement. Cette évolution subite, dont nous devons nous réjouir, entraîne, néanmoins, des bouleversements considérables et pose des défis angoissants.

## Pharmacie

### RECHERCHE

Les fonds de recherche sont nettement insuffisants. Ils étaient de l'ordre de \$30,000 en 1964-65 et nous espérons qu'ils seront de l'ordre de \$60,000 cette année, alors que les besoins exprimés par les professeurs de la faculté

excèdent \$175,000. C'est donc dire que le problème du financement de la recherche à la faculté est l'un des plus aigus qui soit. Le rapport budget recherche par rapport au budget total de la faculté est de l'ordre de 1/10 alors que la proportion devrait être de 1/2.

## Médecine vétérinaire

### BANQUE DE PROFESSEURS

Les plus grands problèmes de l'heure sont le manque de professeurs et d'assistants.

## Optométrie

### EXPANSION

Les projets d'expansion prévus par l'Ecole d'Optométrie concernant l'augmentation des matières enseignées, la formation de spécialistes et de diplômés avec degrés universitaires supérieurs, la recherche et l'augmentation du nombre d'étudiants.

### RECHERCHE ET PREVENTION

De nombreux projets de recherches et surtout ceux concernant la prévention de problèmes visuels.

## Génie

Cette Commission exprime le désir que l'Ecole Polytechnique établisse un cours parallèle au cours déjà existant, cours destiné aux étudiants brillants et visant à former des ingénieurs de recherche et de développement. Un fort pourcentage des diplômés de ce cours (Honors Course) devra pouvoir s'orienter vers les études postgraduées et les travaux de recherche.

L'évolution économique du Québec et la participation de notre groupe ethnique à cette évolution implique la formation d'un nombre accru d'ingénieurs en administration et dans les sciences industrielles.



# Structures internes

par Roger Gaudry, recteur

extraits



Vous vous proposez d'examiner l'Université d'aujourd'hui voulant par là découvrir le visage du Québec de demain. Au moment où l'on s'appête à adopter une nouvelle charte, où l'on commence à peine à attacher un sens nouveau au rôle des professeurs et des étudiants d'université, où la réalisation de notre plan d'ensemble nous oblige à apprendre à vivre sur un campus à pavillons multiples, on ne peut s'empêcher de penser à l'Université de demain pour apercevoir le Québec d'après-demain.

... Je voudrais aujourd'hui après avoir énuméré deux ou trois exemples précis d'anomalies sérieuses, vous expliquer une partie du mécanisme que nous utilisons chez nous pour repenser le contenu de nos programmes et réformer la structure des grades que nous offrons.

A titre d'exemple, il vous intéressera peut-être de savoir qu'en vertu d'une entente conclue, il y a quelques années, avec l'ancien département de l'Instruction publique, l'Université de Montréal décerne automatiquement un baccalauréat en pédagogie à des étudiants qui lui sont présentés par les écoles normales de la région comme ayant obtenu chez elles, le Brevet "A". Vous comprendrez qu'il faut absolument reviser cette situation et ce, le plus tôt possible puisque, même si on allègue que les programmes du Brevet "A" sont valables, nous n'avons — pour le moment — aucun moyen de contrôle sur eux, ni sur les professeurs qui les administrent.

A la Faculté de théologie, le cours de licence est de quatre années. Mais, si un candidat a conservé, au terme des deux premières années, une moyenne de 70% des points, on lui accorde — en cours de route — une licence en théologie. Si au contraire, il n'a pas conservé cette moyenne au terme de quatre années d'études,

c'est un baccalauréat en théologie qu'on lui accorde.

... Mais, au fait, qu'est-ce qu'une réforme et quels sont les instruments dont un recteur d'université dispose pour procéder à des réformes ou pour en inspirer l'avènement? Pour moi, une réforme, c'est un rajustement concerté d'attitudes ou de structure, rajustement qui accélère et encadre l'évolution normale des choses.

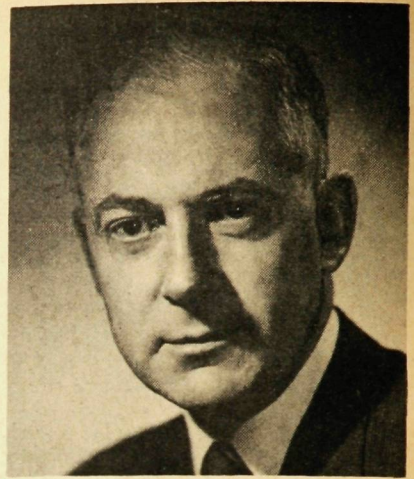
En somme, quand on réforme on précipite une évolution qui aurait été plus lente et l'on assigne une orientation précise à cette évolution accélérée...

... A l'Université de Montréal, nous nous sommes donné deux organes clés qui, composés exclusivement de professeurs et de doyens qui, pour le compte de la Commission des études, scrutent constamment le statu quo et proposent que des normes soient fixées, soient modifiées ou soient abolies purement et simplement: il s'agit de la Sous-Commission des Grades Supérieurs formés tout récemment de la Sous-Commission des premiers grades...

On pourrait maintenant se demander comment procède la Commission des études pour évaluer et adopter les recommandations des deux sous-commissions dont on vient de parler. C'est en comprenant comment sont formulés et arrêtés les objectifs que poursuit l'Université de Montréal que l'on verra comment la Commission des études adopte les normes et règles qui lui sont proposées. C'est ici qu'entre en jeu la Sous-Commission de développement académique qui, elle aussi, créature de la Commission des études, c'est-à-dire de l'assemblée des doyens-directeurs des études, 1) recommande à cette dernière une politique générale de développement académique après analyse et prévision des besoins; 2) commente, pour le profit de la Commission des études, tout projet de développement émanant d'une faculté, d'une école, d'un institut ou d'un service de l'Université; 3) dépose à la Commission des études, un rapport annuel sur les perspectives de développement de l'Université. En somme, la SCDA propose le plan et les objectifs à poursuivre à partir du bilan des effectifs passés, présents et de leur projection dans l'avenir ainsi qu'en tenant compte des besoins à satisfaire tels qu'on peut les connaître à travers la documentation que produit la collectivité...

... Il faut tenir à ce que cette légalité existe partout, sans pour autant que la fonction de doyen en devienne amoindrie...

... Comment maintenir nos diplômés peuvent-ils nous aider à procéder rapidement aux rajustements qui, de



temps à autre, nous paraissent nécessaires? L'immense majorité d'entre vous appartient à des collèges, à des chambres ou à des associations professionnelles, ainsi qu'à des sociétés savantes ou scientifiques.

Nous n'avons pas toujours, point s'en faut, trouvé auprès des collèges professionnels l'appui et l'encouragement indispensables qui nous auraient aidés à mieux tenir compte de l'évolution du savoir en modifiant nos façons de faire...

... Il me semble que dans la mesure où chacun d'entre vous se préoccupe de garder un lien efficace avec l'Université et le milieu scientifique qui l'a produit, les risques d'incompréhension et de conflit ouvert ou latent entre l'Université et les Chambres et Associations professionnelles diminueront pour finalement disparaître. Dans plusieurs secteurs il est d'ailleurs intéressant de noter que les échanges entre l'une et les autres se font plus nombreux et dans un meilleur esprit. Cela augure bien et ce que je vous demande aujourd'hui, c'est bien plus d'accélérer un processus qui est déjà commencé que d'en créer un de toutes pièces...

Je suis, en tout cas, en mesure d'affirmer aujourd'hui, qu'à l'Université de Montréal, nos équipes de professeurs, nos directeurs de départements et nos doyens entendent ne rien épargner pour proposer un climat et des instruments de travail qui appellent un rendement de plus en plus élevé de la part d'un étudiant qui devra fournir de plus en plus de travail. Les professeurs peuvent trouver chez le recteur, un encouragement en ce sens qui sera de tous les instants...

En terminant, je voudrais vous dire ma conviction de ce que l'Université de Montréal est sur le point de compter parmi les grandes universités du continent et même du monde. En plus d'un domaine, c'est déjà chose faite...

L'initiative qui nous réunit aujourd'hui témoigne avec éloquence d'un souffle nouveau qui anime nos diplômés. Si je comprends bien le sens du colloque, on nous a invités à réfléchir sur le présent et à le voir comme indicateur de l'avenir. C'est constructif, c'est logique et votre présence démontre que la réflexion vous intéresse.





extraits

## Financement et relations avec l'Etat

par François-Albert Angers

...Pour ma part, je suis parmi ceux qui sont depuis longtemps décidés à vouloir que l'université soit un phare de la pensée et doive être une institution libre...

...Le problème ici c'est de situer le lieu de l'autorité pleine et entière; — et pour une université libre, il doit être à la tête de l'université, et nulle part ailleurs...

...Si l'on veut vraiment une université libre, il faut faire une distinction très nette entre les centres de décisions relatifs à la vie universitaire et les moyens de financement, en ne subordonnant jamais directement ceux-là à ceux-ci...

...En définitive, on ne voit pas, en effet, pourquoi un recteur d'université qui n'a pas plus d'intérêt personnel dans la conduite de son université qu'un fonctionnaire du ministère de l'éducation, aurait moins de souci que celui-ci de la bonne et sage utilisation des fonds qui lui sont confiés. Il est seulement censé être plus compétent que lui pour bien juger; et l'on comprendra que mon "seulement" est un euphémisme. Tout est là: quelle vertu a donc un haut fonctionnaire gouvernemental, fût-il un spécialiste des questions universitaires, pour être jugé automatiquement apte à juger mieux qu'un recteur,

avec ses conseillers, que telle dépense doit être préférée à telle autre, et telle autre dépense coupée dans un budget d'université?...

...La meilleure formule serait d'admettre, pour ce qui concerne le financement de l'enseignement universitaire, l'établissement d'un organisme tampon entre les universités et l'Etat, sous forme d'une commission indépendante composée par moitié au moins de représentants des autorités universitaires, et pour l'autre moitié au plus de personnages du haut fonctionnarisme et du monde des affaires...

## L'État et les universités

extraits

par André Raynaud

...Nous estimons en effet que les structures importent moins que la substance. Nous irions jusqu'à affirmer que l'esprit compte moins que la matière puisque, dans le cas présent, la matière consiste dans le financement des universités...

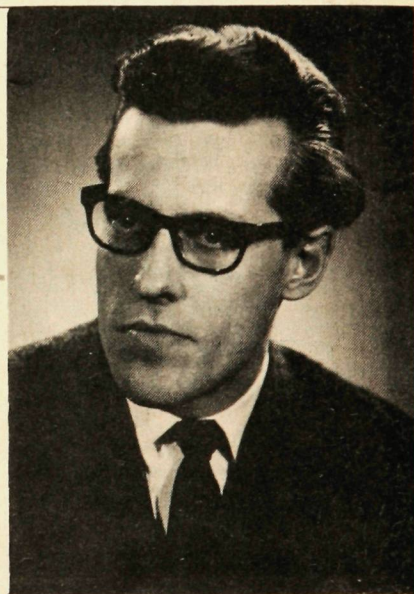
...Pour décider si le budget des universités doit être augmenté ou réduit, on doit comparer le rendement de ce budget avec celui des pensions de retraite, des allocations familiales, des routes, des hôpitaux ou de l'habitation. On doit faire le même raisonnement pour les dépenses qui sont faites à l'intérieur du domaine de l'éducation...

...Nous croyons d'abord qu'à courte échéance, pour une dizaine d'années, par exemple, l'Université de Montréal et l'enseignement universitaire en général feront les frais de la nouvelle université en ce qui

concerne les professeurs. Or, nous pensons que l'Université de Montréal, (ni l'université Laval, d'ailleurs) ne peut pas laisser partir une cinquantaine de ses professeurs sans risquer de compromettre gravement la qualité de son enseignement et de ses recherches...

...Nous croyons, pour notre part, que la création des instituts est plus urgente que la création d'une nouvelle université à l'heure actuelle...

...Dans le cas des universités anglaises au Québec, aucune formule de répartition financière, si excellente soit-elle, ne fera disparaître les arrières-pensées. ...Elles devront vivre en interdépendance et en complémentarité avec les autres universités du Québec et, comme nous l'avons suggéré, leurs problèmes devront être posés et résolus suivant



une échelle et des standards communs.

Dans un avenir pas trop éloigné, nous prévoyons que l'intégration des universités anglaises du Québec dans la communauté du Québec s'effectuera par la transformation de ces universités en universités bilingues, où l'enseignement et l'autorité administrative seront dédoublés en sections françaises et anglaises.



# Extraits des rapports des commissions

## Sciences



La Commission des sciences a été unanime à vouloir la formation d'un comité aviseur du doyen, celui-ci étant d'ailleurs très réceptif à l'idée. Il aurait pour but de faire connaître les débouchés possibles aux étudiants et d'aider à l'orientation des spécialisations. Les rencontres par disciplines ont aussi été suggérées comme moyen d'engager le dialogue entre les diplômés et la faculté.

## Bibliothéconomie

Que le statut de l'école de Bibliothéconomie soit changé en statut d'école constituante de l'Université et que le directeur de l'école siège à la commission des études de façon à corriger une situation déplorable.

Que l'Université dans un délai raisonnable accorde à l'école de Bibliothéconomie les moyens en personnel, locaux et collections spécialisées en vue de décerner la maîtrise en bibliothéconomie. Actuellement l'école décerne un baccalauréat en Bibliothéconomie.

Au moment où l'école de Bibliothéconomie décernera la maîtrise en bibliothéconomie que l'Université prévoie pour les bacheliers actuels en bibliothéconomie un programme leur permettant d'accéder à la maîtrise.

Que dans le futur bâtiment de la Bibliothèque centrale de l'Université la direction de l'Université prévoie des locaux pour l'Ecole de bibliothéconomie.

Que la situation actuelle soit modifiée le plus tôt possible de façon à augmenter le personnel et le budget de l'Ecole pour permettre la recherche en Bibliothéconomie dans la seule école de Bibliothéconomie de langue française en Amérique. (McGill a 6 professeurs à temps plein, Toronto 12, et l'Université de Montréal n'en a que 4.)

## Urbanisme

Les problèmes d'aménagement du milieu existent indépendamment de la planification, ils sont assez aigus et suffisamment perçus par la collectivité qu'ils atteignent, comme en fait foi la publicité qu'ils reçoivent et les actions spontanées qu'ils suscitent.

De même, le besoin de personnes formées aux disciplines de l'aménagement est antérieur à la mise en place d'un système complet de planification, ils précèdent même la pratique de l'urbanisme le plus élémentaire au niveau local et toute action responsable de l'Etat ou des collectivités dans le domaine de l'aménagement local ou régional.

## Architecture

### L'INTEGRATION DES DISCIPLINES DE L'ENVIRONNEMENT

Quoiqu'il y ait déjà des contacts établis et des promesses de contacts pour l'intégration de l'enseignement de certaines disciplines à l'intérieur même de l'Ecole d'architecture, nous devons reconnaître qu'on ne retrouve pas à l'université le même dynamisme pour la collaboration inter-disciplinaire que l'on retrouve dans la pratique des diverses professions ou disciplines qui contrôlent l'environnement : génie, planification, urbanisme, aménagement, droit, économie, architecture. Nous devons reconnaître que l'université est loin d'être à l'avant-garde dans ce domaine, puisque les expériences récentes de cette collaboration nous sont venues de réalisations concrètes, par exemple, le métro de Montréal, les autoroutes urbaines, l'Expo '67, etc.

### HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE

Nous déplorons l'inexistence de spécialistes de l'histoire de l'architecture du Canada français, et nous insistons sur l'urgence et l'importance de la formation de tels spécialistes, autant pour l'enseignement que pour la protection de notre héritage architectural.





## Philosophie

Que la faculté fasse une part plus grande à la recherche, tant du côté des professeurs qui en nourriront leur enseignement, que du côté des étudiants qui désirent ardemment voir se répandre la formule des séminaires, si elle étend ses services à l'éducation des adultes.

Partant de ce vœu fondamental, il s'ensuit qu'il faudrait procéder au recrutement de professeurs spécialisés; établir une répartition plus équitable des tâches professorales; développer la bibliothèque qui ne réussit pas à combler les lacunes en ce qui concerne les oeuvres du passé.

## Psychologie



Il est urgent d'étudier et d'adopter les mesures nécessaires à la formation d'un plus grand nombre de psychologues qualifiés.

- Soit par le recrutement d'un personnel enseignant plus nombreux.
- Soit par l'expansion ou la multiplication de départements de psychologie.
- Soit par l'addition de nouvelles institutions de formation dans la province.

L'Institut de Psychologie doit promouvoir la formation professionnelle des psychologues en développant son centre de formation de psychologie appliquée et en s'y assurant la collaboration des professionnels et des divers milieux de pratique professionnelle.

## Lettres

L'assemblée émet le vœu que les conditions d'admission à la Faculté des Lettres ne soient pas limitées au traditionnel baccalauréat ès arts...

Les membres de la commission de la Faculté des Lettres désirent alarmer l'opinion publique quant à l'anarchie qui existe entre l'échelle de traitements des professeurs au niveau universitaire et celle des professeurs aux niveaux préuniversitaires.

## Musique

Que la recherche soit institutionnalisée à la faculté de musique, de sorte que les étudiants puissent en profiter pendant leur formation et que les diplômés puissent y trouver un débouché après leur formation; que les charges d'administration et d'enseignement ne soient pas cumulées par les mêmes personnes; que le nombre de professeurs à temps complet soit augmenté, toujours afin de favoriser la recherche; que la bibliothèque puisse se procurer les outils indispensables à cette recherche.

## Sciences religieuses

L'assemblée propose la création d'une faculté de Sciences religieuses comportant:

- une section de théologie catholique,
- une section de religions chrétiennes et non chrétiennes,
- une section des sciences humaines des religions auxquelles s'ajouteraient éventuellement d'autres sections.

L'assemblée propose que la Faculté des Sciences religieuses s'oriente dès maintenant vers la recherche et qu'elle dispose des moyens nécessaires à cette fin.

## Hygiène

Que l'Ecole d'Hygiène, en collaboration avec les officiers médicaux des services de santé municipaux et provinciaux, entreprennent une étude approfondie des besoins actuels du milieu canadien-français dans le domaine de la santé publique.

Cette étude pourrait prendre la forme d'une enquête permanente.

## Extension de l'enseignement

Que l'Institut favorise davantage la possibilité pour les étudiants gradués de se consacrer à la recherche et de satisfaire aux exigences de l'obtention du doctorat.

Que l'Université de Montréal assume le rôle qui lui revient vis-à-vis l'éducation permanente, i.e. l'éducation des adultes, et consacre rapidement toutes les énergies et tous les fonds nécessaires au développement de l'éducation permanente, afin de répondre aux désirs et aux besoins de l'ensemble des membres de la société québécoise d'aujourd'hui.

Que l'Université de Montréal, grâce à un organisme spécialisé, dûment intégré à l'université, coordonne tous les enseignements

que dispensent présentement les facultés et écoles existantes.

Que l'Université de Montréal favorise la promotion sociale des Canadiens français en sanctionnant par des grades universitaires des études postsecondaires structurées.

Que l'Université de Montréal continue à recevoir les étudiants au niveau du B.A. pour adultes tant que les structures des études postsecondaires n'auront pas été clairement définies.



# Le développement de la recherche

extraits

par Maurice L'Abbé



... Je crois qu'il faut prendre pour acquis, nous serons probablement d'accord là-dessus, que la recherche dans une université constitue une fonction essentielle, j'irais même plus loin, je dirais volontiers que dans une université, au sens même du terme, c'est la fonction principale...

... Je dirais qu'il y a, au point de vue de la recherche, dans une université, deux parties en quelque sorte... il y a la poursuite de la recherche pour elle-même, donc ayant pour seules fins l'avancement des connaissances et il y a aussi la poursuite de la recherche en vue de l'initiation des étudiants à la recherche, donc en vue de la formation de tâches de chercheurs...

... Il est clair que dans une université aussi près de la recherche il y a un ensemble de chercheurs qui ont déjà leur doctorat et qui sont, en quelque sorte, des étudiants post-doctoraux qui complètent leur formation en s'initiant aussi profondément aux techniques de la recherche...

... Un des moyens et peut-être le plus important, évidemment, c'est le nombre de chercheurs que l'université possède bien que ce ne soit pas facile d'évaluer l'importance de ce nombre-là. On peut avoir une université avec peu de chercheurs, mais qui sont très hautement qualifiés et de niveau très "senior" ou on peut avoir des chercheurs très jeunes et inexpérimentés. Un autre moyen c'est de considérer l'ensemble de publications d'un corps professoral, d'associations d'un caractère scientifique, et ce moyen-là, je crois, c'est un excellent moyen et qui est peut-être plus fidèle à la situation, mais qui est difficile à évaluer et je vous dis que je n'aurais pas à vous entretenir là-dessus, cela aurait pris une enquête beaucoup plus profonde que les moyens dont je dis-

posais pour le faire. Le troisième moyen de mesure c'est celui de considérer le montant de subventions de recherches, subventions accordées aux universités et enfin un dernier moyen de mesure c'est celui du nombre des grades supérieurs que l'université décerne chaque année ou qu'elle a décernés dans une certaine période de temps. Tous ces moyens se complètent probablement et peuvent donner une bonne mesure de l'état de la recherche un moment donné dans une université...

... Il y a une autre raison aussi qu'on pourrait alléguer pour expliquer que, en ce qui concerne la recherche fondamentale du Canada, si elle a été en arrière, c'est, à mon avis, la politique mal avisée et à courte vue du Conseil national des recherches; ceci est plutôt le fait du passé, mais qui a duré assez longtemps, tout de même.

... L'Université de Montréal, au point de vue recherche, actuellement en 1965-66 n'est pas si médiocre que cela...

... Je suis à peu près assuré, d'après les indices dont nous disposons pour l'an prochain, que Montréal fera déjà un autre bond et gagnera certainement un rang ou deux et nous pourrions nous demander tout à l'heure comment l'Université de Montréal pourrait, au niveau recherche, gagner rapidement non seulement cette différence mais se placer parmi les universités de tête, du Canada...

... Actuellement, le budget de recherche de l'Université de Montréal s'établit, cette année, à 2,400, 000 dollars sur un budget total de 17,800,000 dollars. Autrement dit du budget global de l'Université, il y a 13% qui sont affectés à la recherche et qui viennent sous forme de subventions de l'extérieur et aussi de la

recherche provenant quelque peu de l'intérieur...

... Je suis certain que, il y a 10 ou 15 ans, on aurait difficilement pu prévoir le développement qui est en train de se produire à l'Université de Montréal actuellement. Donc ce qui m'intéresse dans la présente situation, ce n'est pas tellement les chiffres absolus, c'est leur tendance, c'est la façon de se développer. Cette année, l'Université de Montréal dispose d'un budget de \$2,400,000. Au point de vue de subventions de recherche, cela indique un volume de recherche important. L'an prochain ce montant, probablement, je donne ce chiffre, sans vérification antérieure, atteindra \$3,600,000. Vous voyez le développement n'est pas linéaire, il est sous forme vraiment exponentiel et c'est évidemment le genre de développement qui peut nous aider à rattraper le retard et à nous placer dans un contexte normal...

... Il ne fait pas l'ombre d'un doute que l'ensemble des corps professoraux de l'Université est froidement, lucidement, courageusement déterminé à faire de l'Université de Montréal un centre de recherche de grande envergure...

... Il me semble que la première condition, c'est peut-être un aphorisme de le dire, c'est d'avoir un corps, un ensemble de chercheurs très nombreux et de très haute qualité. Ceci veut dire que l'université doit avoir une politique d'engagement très audacieuse au point de vue de cette perspective de la recherche. Quand il s'agit d'accélérer une croissance dans ce domaine, les engagements doivent se faire non pas toujours au début par l'acquisition de jeunes chercheurs qui sont nécessaires, mais ils doivent se faire simultanément par l'acquisition de chercheurs très hautement renommés, par conséquent, déjà prêts à remplir un rôle considérable dans la formation de chercheurs dans son développement de recherche...

... Il faut que l'Université prenne une expansion considérable au point de vue locaux. L'enseignement ne demande pas tellement de locaux, il suffit d'avoir des salles de cours, des vestiaires, etc., mais pour la recherche, c'est un facteur totalement différent...

... Actuellement, on peut dire que comme l'Université de Montréal naît seulement depuis quelques années à cette fonction fondamentale de la recherche, les services qui datent de beaucoup plus longtemps, qui sont très centralisés, etc., n'ont pas du tout la possibilité de favoriser...

... Je crois que continuer inutile à long terme de continuer par les méthodes que nous avons actuellement qui sont plutôt des méthodes d'initiative individuelle qui donnent des résultats parce que pour le moment, comme il n'y a presque rien à peu près n'importe quel effort donne quelque chose. Mais il viendra un moment où il faudra économiser beaucoup d'efforts pour les répartir aux bons endroits donc établir une vraie politique à l'Université de Montréal de développement de la recherche, de coordination avec les autres institutions d'enseignement et de relations aussi avec les sources de financement.

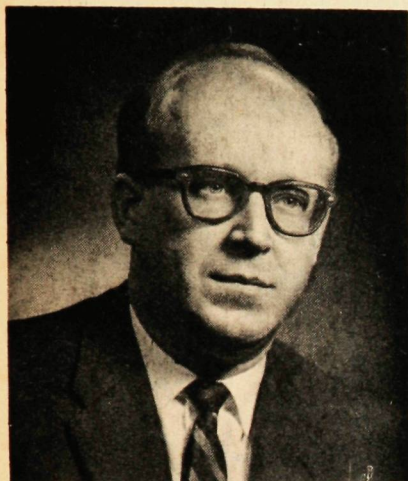




# L'enseignement préuniversitaire et professionnel

extraits

par Jean-Marie Beauchemin



... L'orientation prise par les collèges ne pouvait cependant pas laisser indifférentes les universités. Soucieuses de se développer elles-mêmes et de se doter des effectifs étudiants suffisants pour bien asseoir leurs nouvelles facultés de culture, elles se sentent obligées de freiner le développement des collèges et de réclamer que leur soit réservé, à l'instar des universités anglaises, le droit exclusif de dispenser elles-mêmes le premier cycle du cours collégial (préparant les finissants du secondaire aux études plus spécialisées.)

... Il apparaît très important que l'ensemble du programme des deux étapes, le premier cycle de deux ans et le second de trois ans qui sera donné aux universités soit élaboré comme un tout. Les cours eux-mêmes devraient être dispensés suivant des méthodes proprement universitaires et par un corps professoral plus attentif aux élèves qu'à la recherche...

Le prolongement du secondaire jusqu'à la treizième année, recommandée par les universitaires, n'apparaît pas souhaitable à la Commission Parent pour plusieurs raisons. Retenons celle qui nous apparaît fondamentale : le champ du secondaire est celui de l'adolescence. Vouloir exiger que les mêmes éducateurs développent un esprit et des méthodes convenant à la fois aux 12-16 ans et aux jeunes adultes de 17-19 ans lui apparaît absolument irréaliste. Elle constate avec raison que les étudiants des deux groupes n'ont pas les mêmes préoccupations et une égale maturité. La plupart des jeunes au surplus ne sont pas prêts à entreprendre des études

supérieures spécialisées avant l'âge de 18 et même 19 ans.

... Après avoir en effet accepté, en 1956, l'existence de cours à options dans les quatre dernières années des collèges, l'université devait par la suite refuser d'accorder aux élèves qui avaient pris ces options la reconnaissance des cours déjà suivis. Le problème subsiste encore à l'état chronique et il se complique du fait que les universités anglaises n'hésitent pas à donner aux étudiants la reconnaissance ou les crédits qui leur sont refusés par nos propres universités...

... D'ici cinq ans, il faudra donc augmenter la capacité du préuniversitaire et technique de près de 50,000 places par rapport aux 77,000 actuelles. En termes d'institutions, cette augmentation signifie l'établissement de 50 nouvelles maisons de 1,000 élèves et ce, dans la mesure où celles qui existent actuellement pourront continuer à opérer à pleine capacité...

... Le ministère va-t-il trop vite dans l'application des réformes préconisées par le Rapport Parent ? Je partage d'emblée l'opinion du Frère Desbiens (le Frère Untel) exprimée dans une causerie récente "il ne va pas assez vite !" Un nombre considérable de jeunes, faute de places, d'argent ou même de cours qui leur conviennent, deviennent chaque année incapables de poursuivre leurs études ; de plus en plus nombreux, ils risquent de s'ajouter à la phalange des sans-emploi chroniques...

Je me pose plutôt la question suivante : est-il réaliste de penser que la moitié des jeunes de 17-19 ans ont les aptitudes nécessaires pour réussir les études préuniversitaires ou professionnelles du niveau de douzième et treizième année ? La psychologie nous a montré que pas plus de 15% de la population de chaque âge possède des aptitudes au-delà de 115 de quotient intellectuel. L'expérience des examens d'orientation et de sélection scolaire nous indique, au surplus, que ce sont les exceptions qui n'ayant pas ce niveau d'aptitudes peuvent réussir des études au-delà de la onzième année.

... On parle volontiers de la démocratisation de l'enseignement. Un problème plus urgent est la démocratisation de l'esprit des éducateurs et la

diversification des programmes et des méthodes. Aussi longtemps que le personnel enseignant, lui-même tributaire d'une conception aristocratique de l'enseignement, aura tendance à toujours se réserver les plus doués et à désirer accéder à un enseignement supérieur soi-disant plus prestigieux, on n'arrivera jamais à une véritable démocratisation de l'école.

... Chaque fois qu'il en est question, on s' imagine facilement qu'il s'agit de cours de métiers simples ne convenant qu'à des individus frustes d'intelligence et d'éducation. On se refuse même à les voir fréquenter les mêmes institutions que les étudiants du préuniversitaire. Rien n'est plus faux et injuste. Il suffit de parcourir la liste des cours qui s'adressent à ces étudiants dans nos instituts de technologie et dans les Community américains pour constater qu'ils sont aussi exigeants que ceux offerts aux étudiants de nos collèges...

... Une chose est certaine : les collèges, plus que jamais, sont au service de la population. Loin de boudier le progrès, ils vont, plus souvent qu'à leur tour, au-devant des réformes qui s'imposent. Ceux qui voudraient les conserver au service de leurs privilèges ne manquent pas de leur en faire reproche.

Il ne faudrait cependant pas croire qu'en reconnaissant les nouvelles responsabilités de l'Etat et des populations régionales dans l'organisation et la coordination de l'enseignement préuniversitaire et professionnel, les collèges indépendants entendent tous disparaître. Chacun se trouve dans une situation différente ; tous ne sont pas appelés à devenir le départ d'une institution publique...

... Dans une démocratie véritable, il faut faire place à la liberté de l'enseignement et à la diversité des formules.

... Dans l'édification des nouvelles structures, il reste à souhaiter que les autorités procèdent par étapes successives. Des changements trop brusques provoqueraient le démembrement d'équipes professorales qui prennent du temps à se former et la confusion chez les parents et les éducateurs. Les jeunes et la société en paieraient finalement la note.



# Le rôle de l'Université dans la formation des maîtres

par Gabriel La Rocque

extraits

L'Université d'aujourd'hui, en dépit de ses faiblesses et de ses limites, mais grâce à ses richesses humaines et matérielles, grâce aussi à ses anciens, grâce à ce qu'elle est comme institution de haut savoir, participe intensément à l'édification du Québec de demain.

Cette participation de l'Université de Montréal revêt obligatoirement des formes variées qui mériteraient toutes d'être longuement décrites et analysées. Il en est une sur laquelle nous allons réfléchir collectivement. Je veux parler du rôle de l'Université dans la formation des maîtres.

Former des maîtres, c'est d'abord un devoir de tout Etat qui veut prospérer.

Former des maîtres, c'est aussi la responsabilité de l'Université, une de ses fonctions primordiales. Car en formant des maîtres soucieux de perfection, capables d'instruire et d'éduquer la jeunesse, l'Université sert la société...

L'Université par son organisation pédagogique générale, c'est-à-dire, par ses facultés et les programmes que celles-ci dispensent, est capable de préparer des maîtres spécialisés dans différents domaines ou matières d'enseignement.

Quoi qu'il en soit, l'Université fait effort dans son ensemble pour mieux préparer techniquement et professionnellement les maîtres. Il est facile de critiquer les programmes actuels, même les plus récents. Tout peut être amélioré, cela va de soi, et l'Université ne prétend pas posséder une formule idéale. Au contraire, elle reconnaît qu'il faudra modifier ce qui existe présentement. Pour y parvenir elle doit faire appel aux professeurs des facultés. Mais il faudrait aussi qu'elle établisse avec l'extérieur des liens organiques, par le truchement de ses anciens, par celui des associations, des employeurs, établissements et commissions scolaires.

... L'étudiant doit, dès l'Université, apprendre à travailler en équipe. Il faut donc une multiplication des petites classes et une diminution du nombre des cours en amphithéâtre. Il faut que l'étudiant participe à l'enseignement en travaillant de façon personnelle. Mais à la limite, on devrait entrevoir et souhaiter un comité permanent de l'enseignement dans chaque faculté au sein duquel oeuvreraient de concert professeurs, étudiants et administrateurs. Un tel comité verrait à l'amélioration des procédés d'enseignement et aussi des programmes universitaires eux-mêmes.

L'Université cherche, de façon générale, à inculquer à ses étudiants le souci de la recherche. Elle tend à les initier à des méthodes rigoureuses de travail. N'est-ce pas là, pour le futur maître, une excellente école de formation? Les professeurs universitaires, par la liberté qu'ils manifestent à l'intérieur de la discipline qu'ils enseignent, inculquent à leurs étudiants plus que des connaissances. Ils les provoquent à vivre comme des hommes libres.

... L'Université, en tant qu'institution de recherche joue un rôle de penseur et de chercheur. Elle doit contribuer dans notre milieu au renouvellement des théories et méthodes de formation des maîtres.

La réforme de l'enseignement ne deviendra opérante que si les maîtres peuvent y contribuer véritablement. Cette contribution prendra tout son sens, dans la mesure où la formation des maîtres sera elle-même réformée. C'est une conclusion tout à fait logique.

L'Université a conscience de l'importance et de la gravité du problème de la formation des maîtres. Elle a voulu y apporter des solutions. Elle les propose maintenant. Elle a posé des gestes qui prouvent combien elle désire participer activement avec la collectivité québécoise à la réforme de notre système d'enseignement. Ses fa-



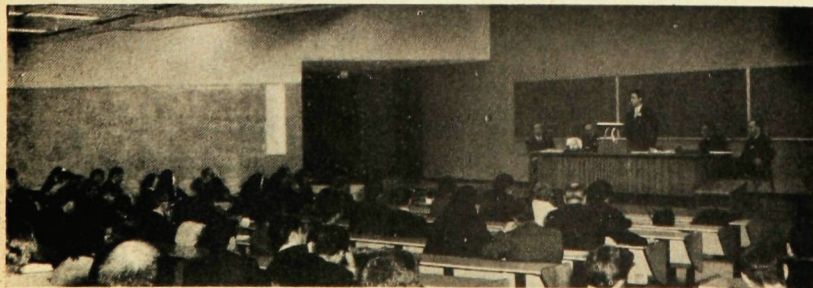
cultés contribuent présentement à la préparation des maîtres. De nouveaux programmes ont été mis au point; des projets récents manifestent son intention d'élargir et de faciliter l'accès à l'Université aux maîtres en exercice.

... La gratuité scolaire au niveau universitaire devrait devenir une réalité le plus tôt possible; dans le cas des enseignants c'est encore plus urgent.

... L'Etat devrait assumer en entier les frais de scolarité des étudiants universitaires inscrits à un programme conduisant à l'enseignement. Les étudiants admissibles à ces programmes de formation des maîtres devraient recevoir automatiquement une bourse d'études. Par ces moyens concrets, l'inscription des normaliens universitaires augmenterait rapidement. Si la société a véritablement besoin de meilleurs instituteurs et professeurs, il faut prendre les moyens pour attirer plus de candidats. Et pour attirer les meilleurs candidats dans la carrière de l'enseignement, il faut perfectionner le système de bourses d'études universitaires.

La radio et la télévision sont deux moyens puissants de décentralisation de l'enseignement. Il faut multiplier l'usage de ces moyens de diffusion des connaissances: l'utilisation des bandes magnétoscopiques permettrait à des centres éloignés de rediffuser localement les cours préparés dans les facultés...

C'est dans cet Etat du Québec nouveau, dans un Etat où la révolution tranquille vient secouer et ébranler la conception de l'Université d'hier, que les universitaires d'aujourd'hui devront dorénavant jeter un regard neuf sur l'ensemble des problèmes de la formation des maîtres à l'Université.





# L'Université et l'Etat

par l'Honorable Paul Gérin-Lajoie



(Allocution du ministre de l'Éducation M. Paul Gérin-Lajoie.)

... Parmi les politiques à long terme poursuivies par le gouvernement, parmi ses investissements les plus déterminants pour l'avenir, l'éducation se situe sans contredit au premier rang. Point n'est besoin d'insister sur ce fait que tous reconnaissent et que la plupart approuvent d'emblée.

... Je signalerai que, pour 1966-67, l'augmentation des revenus du gouvernement est estimée à 11 pour cent; que l'augmentation du budget du ministère de l'Éducation est de l'ordre de 17 pour cent et que l'augmentation des subventions de fonctionnement aux universités est de l'ordre de 25 pour cent.

Que les besoins des universités soient supérieurs à l'aide financière que le gouvernement peut leur accorder, cela n'a rien d'étonnant.

Le gouvernement ne pourra jamais combler tous les besoins des universités, pas plus que tous les besoins d'aucun secteur de l'éducation ni d'aucun secteur de l'activité gouvernementale. La raison en est bien simple: même en conservant tout le réalisme et toute la rigueur nécessaires dans l'établissement des besoins, il demeurera toujours possible pour les universités, comme pour les autres secteurs d'activité, de proposer des programmes d'action désirables, utiles, voire essentiels qu'il sera impossible de financer dans l'immédiat...

L'enseignement en 1966 ne se conçoit plus comme une fonction fermée sur elle-même et suffisante en soi. L'enseignement doit être

ouvert sur le monde extérieur et être accordé aux autres fonctions essentielles qui doivent être exercées dans une société et dans une économie. Le rôle et la place, la fonction de l'université doivent se définir dans la perspective des besoins globaux de la société...

Il est grand temps, dans une société comme la nôtre, qui compte à peine six millions d'habitants, que des facteurs historiques, politiques, économiques et culturels placent dans une situation bien particulière, il est grand temps, dis-je, qu'on s'arrête un peu à voir les choses autrement que sous l'angle d'une fausse rivalité et que l'on perçoive nos institutions universitaires comme participant TOUTES d'une même fonction, la fonction d'université.

Traditionnellement, les universités contrôlaient elles-mêmes — et seules — le niveau d'études et le réseau d'institutions qui menaient à l'enseignement supérieur. Ce contrôle exclusif sur les voies d'accès à l'université est périmé; il participait d'un système où l'éducation universitaire, poste secondaire et même secondaire était le privilège d'une élite. Ces temps sont dépassés.

Lorsque nous avons mis sur pied le ministère de l'Éducation, nous avons tenu à demeurer fidèles à l'un des principaux arguments que nous avions fait valoir en faveur de l'adoption du bill 60: c'est que l'éducation revêt une importance capitale pour l'avenir de la société comme pour l'avenir de chaque individu et qu'en conséquence, elle constitue "l'affaire publique par excellence", si je puis dire.

Nous avons donc décidé de ne pas nous contenter d'avoir un ministre responsable devant la Chambre et devant l'opinion, mais de faire un pas de plus et d'imprimer au ministère un style de travail particulier, celui de la consultation et de la participation.

En des termes plus directs, nous avons cherché à éliminer de l'éducation la technique du "lobbying".

Dans cette perspective, nous devons viser à institutionnaliser, sans plus de délai, les relations entre l'université et le gouvernement. Nous en sommes au point où une solution doit se dégager des réflexions qui se poursuivent à ce propos depuis maintenant près de six ans.

Quel que soit le nom qu'on lui donnera, il faut, sans plus attendre, créer cet organisme qui sera un véritable lien de rencontre et d'étude en commun pour les universités, pour le gouvernement et pour la société en général.

La structure même de l'organisme à créer doit refléter les exigences de la coordination entre la fonction de l'université et celle de l'État, au service de la collectivité. Le gouvernement ne peut pas abdiquer ses responsabilités à l'égard de la gestion des fonds publics. Il ne doit pas non plus agir sans consultation aucune avec les universités. C'est dans cet esprit que nous avons créé cette année un comité ad hoc pour l'étude des budgets universitaires...

Il faut par ailleurs se rappeler, à ce propos, que le problème universitaire n'est pas exclusivement financier et qu'il importe aussi de réfléchir sur la façon dont on peut permettre aux diverses universités d'assurer à la population des services de qualité comparable sans toutefois empêcher que l'on mette, dans une université ou dans l'autre, l'accent sur tel ou tel secteur de l'enseignement ou de la recherche — sans restreindre, en définitive, le degré d'autonomie authentique dont doit être investie l'université pour accomplir sa mission.



# Extraits des rapports des commissions

## H. E. C.

L'Ecole doit avoir accès aux moyens financiers nécessaires au maintien de son rôle et à la réalisation de ses projets. La responsabilité de son financement relève à la fois de l'Etat et de l'entreprise privée et comporte trois éléments principaux :

- a) L'aménagement d'immeubles adéquats.
- b) Les fonds nécessaires au bon fonctionnement de l'école ; recrutement de professeurs et formation des étudiants.
- c) La recherche.

## Droit

### SITUATION MATERIELLE DE LA FACULTÉ

Elle consiste dans la construction prévue d'un pavillon Inter-faculté devant grouper le droit, les sciences sociales et possiblement une troisième faculté.

### SITUATION ACADEMIQUE DE LA FACULTÉ

Elle dispenserait un enseignement mieux adapté au contexte socio-économique du Québec de demain. En effet, à un type d'enseignement monolithique succéderait un type organique de formation fondé sur un enseignement commun à tous les étudiants et sur lequel se grefferait un système d'options. Une telle situation académique pourrait nécessiter le prolongement au-delà de trois ans de l'enseignement académique.

## Diététique

Agrandissement des locaux actuels (le nombre actuel de nouvelles inscriptions étant limité à 40.)

Système de bourses plus adéquat pour les étudiants actuels (dont le cours s'étend à 4 ans, plus un an d'internat).

## Réhabilitation

Nécessité, à l'instar de McGill et de nombreuses universités américaines, de couronner le cours d'un titre universitaire dès que la création des Instituts, préconisée par le Rapport Parent, fournira des candidats mieux préparés à suivre notre cours qui pourrait être porté à trois ans dès septembre 1966.

## Administration hospitalière

Que, en plus de la formation d'administrateurs pour les services hospitaliers, l'Institut pourvoie à la formation d'administrateurs pour les autres services de santé et de bien-être.

## Sciences sociales

- 1— Maintenir une orientation académique plutôt que professionnelle.
- 2— Augmenter la flexibilité des enseignements afin de pouvoir incorporer les nouveaux développements.

## Technologie médicale

Que la technologie médicale soit redéfinie en tant que le malade est concerné, ceci afin de ne pas oublier l'aspect humain de la technologie médicale en la cernant dans des cadres académiques.

Que l'enseignement soit donné dans un contexte médical, hospitalier et humain.

Que le corps professoral soit permanent et suffisamment formé pour donner un enseignement valable.

## Education physique

L'engagement d'un personnel qualifié, en nombre suffisant pour répondre aux besoins actuels du Département...

L'établissement d'une bibliothèque adéquate, pouvant fournir une documentation valable, et permettre la recherche...

La construction de locaux et l'achat du matériel nécessaire et indispensable à l'obtention de résultats valables.



# Encore quelques places disponibles

**Voyage Montréal - Paris et retour,  
du 25 septembre au 23 octobre 1966**  
\$210.00 (incluant les frais d'assurance)

- Le VOYAGE CLASSIQUE  
France-Italie-Suisse
- LA GRÈCE  
Avec escales dans les îles
- LA SCANDINAVIE  
Norvège-Suède-Danemark
- LA SICILE ET LA TUNISIE  
Avec repos sur les plages
- LES VOYAGES INDIVIDUELS  
Prenez rendez-vous avec DARO VOYAGES et nous  
organiserons pour vous l'itinéraire que vous désirez.

Nous vous proposons tout particulièrement pour un groupe de dix ou douze personnes une croisière dans les îles GRECQUES.

Vous frêtez votre propre voilier et vous naviguez librement d'île en île.

Les groupes doivent dans ce cas se constituer rapidement.

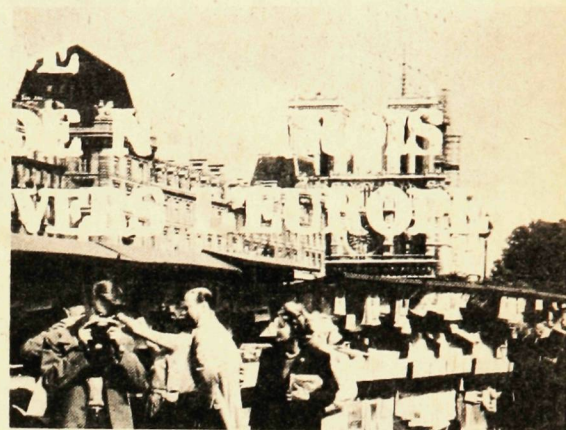
Je désire m'inscrire au voyage  
(ci-joint dépôt de \$.....)

Nom: .....

Faculté ..... Promotion .....

Adresse .....

Téléphone .....



**DERNIÈRE CHANCE  
POUR VISITER L'EUROPE**

**25 AOÛT 1966**

**UNE DATE À RETENIR**

**Tournoi de golf des Diplômés**

**Club de golf de Lachute**

**BIENTÔT DISPONIBLE**

Texte intégral de toutes les communications présentées lors du colloque du mois de mars.

Pour tout renseignement,  
communiquer avec le  
secrétariat,

2910, Maplewood, ch. 24,  
C.P. 6128, Montréal 3.  
Téléphone : 342-1311



## Assemblée générale annuelle des Diplômés de l'Université de Montréal

### BULLETIN DE MISE EN CANDIDATURE

Je ..... diplômé de la  
faculté de ..... en .....  
demeurant à ..... rue ..... ville .....  
pose ma candidature au poste de membre du  
Conseil d'administration de l'Association des  
Diplômés de l'Université de Montréal lors de  
l'élection du 13 juin prochain.

Signé .....

### APPUIENT MA CANDIDATURE

M. ....

Faculté .....

Promotion 19 .....

Adresse .....

SIGNATURE .....

M. ....

Faculté .....

Promotion 19 .....

Adresse .....

SIGNATURE .....

Conformément aux articles I e), II 2),  
V et XV des Règlements de l'Association,  
**tous les diplômés de l'université de Montréal**  
sont invités à l'assemblée générale annuelle :

lundi le 13 juin 1966 à 8 heures du soir

au grand salon du Centre social

2332, avenue Maplewood, Montréal

### ORDRE DU JOUR

1. Rapport du président

2. Rapport financier  
1966-67

3. Election du conseil d'administration

Fait à Montréal le 16 mai 1966

Yves GUÉRARD, secrétaire

Les bulletins de candidatures à l'élec-  
tion du conseil d'administration 1966-67 doi-  
vent parvenir au :

Comité de nomination

Les Diplômés

C.P. 6128 ou 2910 Maplewood, ch. 24

Montréal 3

Montréal

le ou avant le 10 juin 1966 à midi.

**N.B. Tous les diplômés présents pourront partici-  
per au tirage d'un magnifique prix de présence :**

**2 BILLETS D'AVION MONTREAL-PARIS,  
ALLER-RETOUR, LORS DU VOYAGE DE  
GROUPE ORGANISÉ PAR L'ASSOCIA-  
TION, LE 25 SEPTEMBRE PROCHAIN.**